

Michel Jonasz, Le Bol

Souviens-toi des nuits d'toiles
de nos voyages sans escales
sur les accords du piano

Vivre sans toi c'est possible
bien sr mais c'est difficile
c'est comme travers les barreaux

Voir le ciel et puis attendre
la route qu'on ne peut plus prendre
c'est la pluie sur les carreaux

Quand on coutait Rubn
souviens-toi des soires cubaines
aux accents du Bolro

Et je m'en vais l'me en peine
les jours se suivent et s'enchantent
comme les accords d'un piano

Vivre sans toi c'est attendre
couter le ciel se rpandre
en pluie fine sur les carreaux

Elles me manquent nos nuits d'toiles
nos voyages sans escales
il me manque le brasero

Qui brle quand on est ensemble
quand nos deux corazons s'assemblent
aux accents du bolro

Je meurs j'ai envie d'entendre
encore tes mots les plus tendres
qui mettaient mon coeur en lambeaux

Encore le feu qui s'allume
encore nos corps qui se consomment
dans les flammes du brasero

Et la lune douce et ple
et le soleil qui s'installe
Madone et Gurillero

Quand on coutait Ruben
souviens-toi des soires cubaines
aux accents du Bolro

Quand on coutait Ruben
souviens-toi des soires cubaines
aux accents du Bolro